

Créer, c'est résister Résister, c'est créer*

Dans le cadre de la manifestation «Année du Brésil 2005», et en prolongement d'**EXcroissance**, festival d'expression populaire pour un nouveau mix entre arts, cultures et sociétés, du 1er Mai au 5 juin 2005, au soixante rue Gabriel Péri, Saint-Denis, **Rapsode Production** (<http://rapsode.free.fr>) et **Riv'Nord** (www.rivnord.org), en partenariat avec le cinéma l'Ecran de Saint Denis, proposent deux soirées de films documentaires sur le Brésil.

Un regard croisé, d'ici et de là, entre réalisateurs brésiliens et réalisateurs européens, affranchi des stéréotypes imposés par une culture homogénéisée.

Les projections sont suivies de débats, en présence des réalisateurs et d'invités français et brésiliens.

Jeudi 9 juin, à 20h30 : Créer, c'est résister **Art, patrimoine, expression populaire.**

«**Bambeia**» (4'35", 2003), réalisation Renata Meirelles et David Reeks, production B.I.R.A. Les enfants de la communauté Ribeirinha en Amazonie, construisent leurs jouets avec les matériaux végétaux récupérés dans la forêt.

Ce court-métrage, largement primé dans des festivals brésiliens et internationaux, montre la relation intime et la connaissance profonde de ces enfants avec leur territoire.

«**Terra e Cultura - Colhendo cidadania**», (20', 2005) de Marcus Sá e Maria Silma Magalhães, production Cariri Filmes, Brésil

Ce documentaire présente le projet pilote réalisé par l'Institut National de la Réforme Agraire, en partenariat avec des associations locales, comme le théâtre Boca Rica de Fortaleza, des organisations paysannes, des jeunes amateurs et des artistes populaires, dans 38 communes de la région du Ceará, au nord-est du Brésil.

Il s'agit d'une autre approche à la question de la réforme agraire, qui favorise l'émergence des cultures et expressions populaires et le maintien de l'identité paysanne.

«**Frans Krajcberg, portrait d'une révolte**» de Maurice Dubroca, production E. Darmon (52', 2003). Il est des hommes dont le destin individuel incarne une partie de l'histoire de notre monde, Frans Krajcberg est de ceux-là. Il a consacré toute sa vie à la défense de l'environnement et il a fait de la nature son atelier. Son œuvre artistique est un cri de révolte contre la destruction de la forêt amazonienne, un manifeste pour la sauvegarde de la nature et de la vie. Au-delà d'un projet esthétique, c'est d'éthique qu'il s'agit.

Invités au débat : Maurice Dubroca, réalisateur, Eliana de Cerqueira, Association Saci Pererê, un représentant du programme Arte e Cultura/INCRA (Institut National pour la

Réforme Agraire, Brésil)

Vendredi 10 juin, à 20h30 Résister, c'est créer
Pour exemple, le Mouvement des Sans Terre du Brésil.

Cartas Verdes para um Mundo Melhor, (30', 2003) réalisation Ives Manoel de Carvalho Albuquerque/ENCINE, production Programa Arte e Cultura/INCRA. La Terre est à tout le monde et pourtant, au Brésil, des hommes et des femmes luttent au quotidien pour obtenir quelques arpents de terre à cultiver. Un programme d'éducation environnementale et sociale, conduit par une télévision locale et associative de Fortaleza.

«**Jamais vender a terra conquistada** », (40', 2005), de Marina Galimberti et Patrick Laroche, production Rapsode/ Riv'Nord. D' *Acampamentos* en *Assentamentos*, les paysans sans terre de la région de Ceara, au nord-est du Brésil, imposent leurs droits et proposent une société nouvelle.

Leur technique : occuper les terres non cultivées par leurs propriétaires latifundistes et en demander aux autorités l'expropriation, en vertu d'une loi datant des années 1960.

Leur organisation : le Mouvement des Sans Terre, un puissant mouvement social, qui a fêté ses 20 ans cette année, avec lequel il faut compter aujourd'hui dans la réforme agraire entreprise par le gouvernement Lula.

Leur projet : la reconquête des terres arables pour une agriculture paysanne, vivrière et coopérative.

Invités au débat : Marina Galimberti et Patrick Laroche, réalisateurs, Francisca Deuzalia Afonso paysanne militante du Mouvement des Sans Terre, un représentant de la fédération internationale de paysans Via Campesina, un représentant du DAL, un représentant du Comité des Mal Logés de Saint Denis.

*Note** : **Résister, c'est créer**, un livre de Florence Aubenas (grand reporter) et Miguel Benasayag (philosophe et psychanalyste). Ed. La Découverte, 2002.